

*Primo
petit - révision
privé - tribu - à
Suisse - française
en juillet 50*

A propos des événements actuels

Une des plus hautes missions de notre pays est de travailler pour la paix.
Paul Chaponnière.

Il faut malgré tout relater aujourd'hui avec une entière objectivité, et à titre documentaire, quelques faits dont certains mettent en évidence les contradictions dans lesquelles on se meut plus que jamais dans le domaine politique, économique et social, sans songer que, selon un éminent philosophe:

Rien de ce qui implique une contradiction ne peut réussir ni durer à la longue.

Tout d'abord, au sujet de la Corée — cette péninsule cinq fois plus grande que la Suisse qui resta pendant trente-cinq ans sous la domination japonaise — il convient de rappeler qu'elle fut partagée en 1945, pendant la guerre, entre les Russes et les Américains. Les premiers occupèrent la partie du Nord et les seconds la partie du Sud, avec promesse de la part des vainqueurs, de rendre à la Corée sa complète indépendance au bout de cinq ans. Cependant, ceux-ci n'ayant pu se mettre d'accord quant au statut à instaurer, il en résulta que les Russes gardèrent le Nord et les Américains le Sud du pays, en retirant leurs troupes des deux côtés. Après les élections, l'Assemblée nationale de la zone américaine vota une Constitution qui fut reconnue diplomatiquement par la plupart des Etats de l'Ouest. Il semble toutefois que ce nouveau gouvernement ne se soit pas montré à la hauteur de sa tâche, et ait été « peu populaire dès le début »¹.

Aussi les Coréens du Nord ne tardèrent-ils pas à exploiter la situation et à étendre leur influence par des infiltrations systématiques dans les régions du Sud. La première tentative qu'ils firent pour réaliser leur unité a été l'envoi il y a quelques mois, paraît-il, d'une délégation dans la Corée du Sud afin de soumettre un plan d'unification du pays; mais le Gouvernement sudiste ayant eu vent de la chose fit arrêter

¹ Extrait du *Bund*, Berne, juin 1950.

claré, conduit à la concentration d'une formidable puissance financière entre les mains des militaires, ainsi qu'à la militarisation de la jeunesse. Il s'est élevé aussi contre les mesures d'intimidation prises à l'égard de ceux qui conservent leur liberté de jugement en matière politique, et contre le fait que « la radio, la presse et l'école tendent à endoctriner le public »¹, de sorte que ce dernier n'est pas en mesure de juger avec impartialité.

les membres de la dite délégation ¹. Les Nordistes cherchèrent alors par la suite à arriver à leurs fins en faisant brusquement irruption dans la Corée du Sud, ce qui constitua l'acte d'agression qui provoqua la prompte réaction du Président Truman, entraînant l'intervention de l'O. N. U. et de la Commission de Sécurité, ainsi que l'adhésion de la majorité des Etats, avec promesse de lui fournir une aide sous une forme ou une autre. A l'exception des communistes et des progressistes, tous les citoyens des Etats-Unis y compris Henri Wallace, sont rangés aujourd'hui derrière leur Président, qui se trouve investi des plus lourdes responsabilités que jamais un homme n'eut à assumer.

6950
En ce qui concerne la Chine, il importe de rappeler les « révélations » faites au début de janvier par Drew Pearson, commentateur de la radio américaine, affirmant que « le Président Truman et ses conseillers étaient tombés d'accord d'aider le maréchal Chang-Kai-Chék à défendre Formose et de lui envoyer du matériel de guerre à cet effet... que, de plus, les Etats-Unis auraient pris une autre décision de grande importance : celle « d'accélérer leur aide aux Français en Indochine », mais que M. Acheson, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, n'aurait pas approuvé ces propositions et serait finalement parvenu « à faire triompher son point de vue. » ² On conçoit que ce dernier ait été dès lors en butte à de vives attaques de la part des nationalistes et des militaristes. Ainsi, le Sénateur Mac Carthy vint affirmer publiquement, dans un discours sensationnel, qu'il « possédait des documents démontrant que 205 fonctionnaires du Département d'Etat étaient communistes, que leurs noms et qualités étaient connus du Secrétaire d'Etat et que pourtant celui-ci refusait de les congédier. » ³ Peu de temps après le même dénonça, devant le Sénat, le Prof. Owen Lattimore, de l'Université de John Hopkins, comme étant « l'un des

¹ Extrait de *Europa*, organe de l'Union européenne, Bâle, juin-juillet 1950.

² *Journal de Genève*, 5.I.1950.

³ *Ibid.*, 26 mai 1950.

22NES
60
principaux agents communistes d'Amérique ». Ce dernier, rentré précipitamment d'Afghanistan, où il avait été envoyé en mission par l'O. N. U., n'eut pas de peine à prouver la fausseté des accusations lancées contre lui. Aussi, après enquête, le Sénat adopta-t-il un rapport récusant les accusations de Mac Carthy, qui furent qualifiées d'« imposture » ¹. Une autre mystification, plus anodine, mais qui n'en jeta pas moins l'effroi dans les esprits, ce fut la nouvelle qu'un sous-marin soupçonné être de provenance soviétique, avait été vu longeant les côtes des Etats-Unis; or, après enquête, il s'avéra que le prétendu sous-marin n'était qu'une énorme baleine! Néanmoins la campagne d'excitation et de suspicion continua à tenir en alarme les esprits, hantés par le spectre du communisme et de la bombe atomique.